

UN TRUC IMPERIALISTE

Pour coller au Canada les sans-travail dont l'Angleterre n'a que trop

Malgré les objections du gouvernement canadien, qui ne pouvait pas pousser trop loin son opposition sans être taxé de déloyauté par nos jingoes, le gouvernement impérial insiste pour nous envoyer 10,000 moissonneurs sans expérience, car la plupart seront recrutés dans les régions minières.

Cette intrusion est flagrante. C'est un moyen de nous coller un contingent d'immigrants anglais dont le pays n'a nul besoin, mais que l'Angleterre a de trop. Cette petite armée de chômeurs augmentera le nombre de nps sans-travail, cet automne et l'hiver prochain, et leur venue contribuera certainement à encourager l'émigration d'un plus grand nombre de fils du Canada. Autrement dit, l'affaire est doublement mauvaise pour la nation.

Puisse au moins ce coup de force impérial servir de leçon au peuple canadien. Qu'il considère avec quelle impudence la métropole impose ses volontés aux ministres d'un pays aussi libre que l'Angleterre en théorie, mais qui l'est beaucoup moins en pratique parce qu'il se trouve chez nous des gens qui sont du "vieux pays" avant d'être Canadiens. Le prétexte que l'Ouest a besoin de moissonneurs anglais ne connaissant rien de la vie des champs ne tient pas. Ces faux immigrants y viendront même à nos frais, car le gouvernement, malgré son peu d'enthousiasme, a promis de payer un tiers de leurs frais de voyage.

Croire que l'Angleterre rapatriera ces gens une fois qu'ils auront passé l'eau, pour continuer à la pensionner chez elle comme sans-travail est une utopie. Pourquoi ne pas voir dans la tentative de M. Amerey, secrétaire pour les Dominions, un premier essai pour déverser chez nous, en employant la ruse, le trop-plein de la population britannique? Déjà, certaines villes de l'Ouest, Vancouver, Winnipeg, Regina, l'ont bien compris, qui ont passé des résolutions à l'effet d'écarter ces bouches inutiles et chères. D'autres suivront, et nous ne serions pas surpris de voir Toronto, antre de l'ultra-impérialisme, suivre cet exemple, en vertu du proverbe anglais bien connu: "Charity begins at home."

FLAMBEAU....

MOINS D'ENFANTS EN ITALIE

Malgré Mussolini, qui en voudrait des masses pour la "boucherie"

Lorsque la natalité commença à baisser en France, l'Angleterre d'abord, puis l'Allemagne et l'Italie débâtèrent aussitôt cette "pauvre" France qui, à cause de son "immoralité", en était venue à une "décadence" rapide et irrémédiable.

Le "ver rongeur" ne tarda pas à s'attaquer à Albion, dont le pourcentage des naissances est aujourd'hui inférieur au pourcentage français; ensuite à l'Allemagne, où la dégringolade s'accroît d'année en année; et enfin à l'Italie, où, malgré les appels de Mussolini la natalité est en pleine décroissance.

"Le Corriere della Sera", ayant fait observer qu'elle était, il y a quelques années, de 35 pour 1,000 habitants, écrit qu'elle n'est plus maintenant que de 27.

Dans la plupart des villes, grandes et petites, il y a un excédent de décès. A Florence par exemple, dans le premier semestre de 1927 on a compté 2,214 décès et seulement 1,863 naissances. Dans le deuxième semestre la situation est meilleure; il y a un excédent de naissances, mais ledit excédent est minime — cinq seulement — et ne compense pas l'excédent de décès du premier semestre. A Turin, en 1927, le nombre des décès l'a emporté de quatre à cinq cents sur le nombre des naissances, et la situation est à peu près la même à Bologne, Venise, Gènes, Trieste, Ferrare, etc.

La population des villes augmente cependant par l'afflux des campagnards, tout comme en France, mais dans l'Italie du Nord et dans le Centre, c'est à peine si, même dans les campagnes, le nombre des naissances compense celui des décès. Le grand réservoir d'hommes où s'alimente la péninsule, ce sont les provinces du midi, c'est-à-dire la partie la moins industrielle, et, on peut le dire sans malveillance, la plus arriérée du pays.

Pour ceux des Italiens, genre Mussolini, qui voient dans la surabondance de la population la force principale de l'Italie, ces constatations ont quelque chose d'alarmant. Nous ne saurions y voir, quant à nous, que la répétition d'un phénomène démographique à peu près constant, le taux de la natalité allant toujours en décroissant à mesure qu'avance le degré de civilisation d'un pays.

Pour des pays déjà surpeuplés, comme l'Allemagne, l'Italie, etc., une augmentation trop rapide de la population multiplie les dangers de guerre, par le besoin d'en répandre le trop-plein au dehors, et ils sont de plus en plus nombreux sans doute, ceux qui se demandent pourquoi faire tant d'enfants, si le seul résultat est de les envoyer à la boucherie. SPARTACUS.

HOMMAGE SOIT RENDU AU TRIO CATTAL-LEO-LETOURNEAU!

A propos des courses de Dorval, qui ont remporté hier après-midi, ouverture de leur deuxième semaine de la saison, un franc succès, pourquoi ne pas signaler le fait que la plus puissante organisation de courses à Montréal et peut-être dans toute l'Amérique du Nord, se trouve actuellement aux mains de trois Canadiens-français, MM. Cattarinich, Dandurand et Létourneau?

Ceux-ci contrôlent à Montréal trois pistes: Dorval, Mont-Royal et Delorimier. Les turfmen sont sûrs de trouver sur ces trois pistes constamment de bons chevaux et une surveillance assidue des paris.

Aux Etats-Unis, le même trio possède aussi d'énormes intérêts, et malgré l'enchevêtrement de restrictions dans divers Etats, il a su faire face à la musique. G. L.

APRES LA SECHERESSE LE DELUGE

UN SOURIRE DE FEMME

Qui ne veut pas devenir commercial, ni pièce de prothèse

SALE CONSPIRATION PHOTO-DENTAIRE

Mlle Rachel Devirys, la charmante vedette parisienne du ciné, fut extrêmement flattée, il y a quelques mois, lorsqu'elle reçut la visite d'un photographe en renom. Celui-ci, après lui avoir déclaré qu'elle avait le plus beau et le plus photogénique sourire de Paris, lui déclara ne souhaiter rien de plus au monde — pas même la mort de sa belle-mère — que d'en fixer l'éclat.

Mlle Devirys consentit à se rendre au "studio" de l'artiste, qui en une magnifique sépia traduisit le charme de sa bouche. — Je vous en enverrai une douzaine, dit-il.

Et il tint parole. Si bien que Mlle Devirys, par une judicieuse distribution, eut de quoi rendre une demi-douzaine de ses amis très heureux et autant de ses amies fort jalouses.

Mais l'artiste fit autre chose. Un jour, en passant devant l'étalage d'un dentiste — ces gens ont toutes les audaces — Mlle Devirys s'écria, horrifiée:

"Ciel! ma bouche au ralenti!" Elle venait, en effet, d'apercevoir dans la devanture du portrait, signé par son talentueux admirateur, reproduit sur verre.

Un mécanisme actionnant un jeu de lécènes montrait sa bouche, tantôt ouverte et tantôt fermée, et — horresco referens! — tantôt avec ses dents, tantôt dégarinée comme celle d'un nouveau-né ou d'un vieillard!

L'enquête à laquelle elle se livra lui révéla que pas un seul, mais de nombreux dentistes avaient été pourvus de cet ingénieux, mais cavalier moyen de réclame.

Ce qui prouve qu'il y a dans Paris des arracheurs de dents, comme il s'en trouve dans Montréal, dont le charlatanisme n'est pas même égalé par celui des sorciers chez les nègres.

Ainsi, Mlle Devirys devenait le plus injustement du monde la personnification de la prothèse dentaire, une magnifique réclame pour les constructeurs de "bridges".

Elle s'adresse, par l'organe d'un maître du Barreau, à la justice de son pays pour obtenir réparation du préjudice qui lui a été causé. Elle réclame 150,000 francs de dommages-intérêts, soit à peine 5,000 francs par dent.

C'est donné, s'il faut s'en fier à la déclaration du photographe "modern style", que Mlle Devirys avait le plus beau sourire de Paris.

Peut-être son avocat a-t-il pris en considération le fait que le truc du jeu de lumières lui réinstallait aussitôt dans la bouche les dents que la pince magique d'un mystérieux dentiste lui avait extraites quelques secondes auparavant, et que partant il y avait dans une certaine mesure réparation.

Les belles de tous les pays attendront avec intérêt que l'on peut deviner l'issue de ces procédures. Quel serait leur sort, en effet, si elles pouvaient devenir les pitoyables victimes, n'importe quel jour, de noires conspirations entre artistes de la lentille et du davier?

MISTIGRIS.

Le banditisme en Angleterre

Les méthodes de banditisme qui font de Chicago la ville la plus célèbre et la moins sûre du monde, vont-elles être appliquées en Angleterre?

Le Sunday Chronicle dit, en effet, que l'attention de la police est attirée par des bandes d'apaches qui font régner la terreur dans certains quartiers de Glasgow. Les commerçants n'osent pas se plaindre et vont jusqu'à payer des redevances régulières aux bandits pour n'être pas inquiétés. Certaines de ces bandes sont exclusivement composées de jeunes gens de moins de 20 ans.

28,500,000 femmes voteront

On mande de Washington au Daily Telegraph, de Londres, qu'on s'attend à ce que les femmes jouent un rôle important dans les élections présidentielles prochaines. Les deux partis en présence cherchent à obtenir leur appui, car sur 58 millions d'électeurs, il y a 28,500,000 (soit 49 pour cent) de femmes.

CE QUE HOOVER PROMET AUX YANKS, S'IL EST ELU PRESIDENT

POUR LE MAINTIEN DE LA LOI VOLSTEAD ET LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

Université Sanford, Cal., 11.—Le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, Herbert Hoover, a prononcé aujourd'hui son discours d'"acceptation", c'est-à-dire qu'il a formellement assumé le rôle à lui offert par la convention de Kansas City.

M. Hoover s'est prononcé pour l'"Amérique sèche", soit le maintien de la loi Volstead sans amendements, et selon lui, "tout président des Etats-Unis est tenu, de par son serment, de veiller à la mise en force du 18ème Amendement," dement.

Il a reconnu que de grands abus étaient commis sous le régime actuel, et il a promis, s'il est élu, d'enquêter sur le mal et ses causes.

Le candidat à la Maison Blanche a aussi promis de l'aide aux fermiers, pour la fixation des prix et l'écoulement de leurs produits. Puis M. Hoover en est venu à son dada favori: la canalisation des grandes voies fluviales.

On connaît là-dessus le programme de M. Hoover: il promet de s'employer de toutes ses forces afin que dans quatre ans la canalisation du Saint-Laurent soit un fait accompli et que les océaniques puissent se rendre jusqu'aux ports des Grands Lacs.

De sorte qu'après avoir promis la sécheresse, M. Hoover a ensuite fait entrevoir aux Américains le déluge... s'il est élu!

EST-IL VRAI QUE LE DOMINION PERD \$120,000,000 PAR ANNEE?

(Dépêche spéciale à "L'Autorité Nouvelle")

Windsor, 11 — La saisie par les agents du gouvernement ontarien, de liqueurs valant plusieurs millions, prêtes à être exportées aux tats-Unis, est sûrement appelée à des répercussions dont on ne peut encore prévoir toute l'importance.

D'abord, les seize exportateurs ainsi pris par surprise, vont entamer toutes les procédures imaginables afin de rentrer en possession du précieux liquide.

Ensuite, quelle attitude adoptera le gouvernement fédéral, qui a certes son mot à dire quand il s'agit d'exportations dans un pays étranger? Le gouvernement conservateur de M. Ferguson aurait voulu lui faire une niche au gouvernement King qu'il n'en faudrait pas être surpris.

Coincitant avec la campagne du parti républicain, pour rendre les Etats-Unis aussi "secs" que le Sahara, une campagne a été déclenchée dans la presse "bleue" de notre pays, afin d'aider l'Oncle Sam dans cette tâche sacro-sainte.

Les statistiques américaines portent que, de juillet 1926 à juillet 1927, il est entré en contrebande 20,000,000 de gallons d'eau de vie aux Etats-Unis, en non comptant que l'alcool illicitement importé par voie du Canada. Assitôt la presse conservatrice de conclure, de ces chiffres manifestement exagérés, que le Trésor canadien perd bon an mal an \$120,000,000 de droits qui tombent dans la poche des "bootleggers"...

A sa face même, cette prétention semble ridicule, car le gouvernement canadien ne peut se priver de gaieté de coeur d'un aussi joli denier; ou bien il s'empresserait de s'entendre avec nos voisins pour faire cesser ce commerce illicite.

LES BANQUES RESPONSABLES DE LA DEGRINGOLADE EN BOURSE?

(Dépêche spéciale à "L'Autorité Nouvelle")

Ottawa, 11 — Une pression sera certainement faite sur le gouvernement dès la prochaine session, pour l'amener à amender la loi des banques. Les récentes amalgamations de banques ont déjà soulevé de violentes critiques, car à supposer que ces fusions continuent, il n'existera bientôt plus dans le pays qu'une demi-douzaine de grandes banques, et il leur sera facile de contrôler toute la finance.

On l'a bien vu ces jours derniers, alors que les banques, par la réduction soudaine des prêts faits aux courtiers, ont produits une dégringolade en Bourse.

Aussi longtemps que les stocks monteront, monteront, les prêts étaient abondants, l'argent coulait à flots des coffres des banquiers, dont les disponibilités ne semblaient pas devoir jamais avoir une fin. Le public achetait tour de bras, et tout ce monde s'enrichissait... sur le papier.

Soudain, patatras! les banques sont serrées, elles crient famine, elles tirent sur les courtiers, qui à leur tour tirent sur les clients, lesquels s'affolent et lâchent leurs valeurs.

Qui a tiré les marrons du feu? C'est ce qu'on s'applique à rechercher. En tout cas les banques, qui, depuis quelque temps, avaient une mauvaise presse, en auront d'ici peu une bien plus mauvaise encore.

Les deux partis politiques s'accrochent pour dire que la bataille sera la plus âpre depuis 1892, époque où le démocrate Graver Cleveland fut élu.

On estime que chacun des partis dépensera environ 1 million de livres sterling (124 millions de francs) pour sa campagne, et que les "secs" et les "humides" et les fermiers dépenseront pour leur part 500,000 livres.

Vers le zéro absolu

Une dépêche de Evanston, Illinois, annonce que dans une conférence qu'il vient de faire devant l'Institut de la Société américaine de chimie, le professeur Hopkins a décrit comment les savants arrivent actuellement à produire des températures allant jusqu'à 459 degrés au-dessous de zéro Fahrenheit, en se servant d'un produit chimique appelé le sulfat de calolinium.

"Avec cette substance", a-t-il dit, "la science espère arriver au zéro absolu, — à la température la plus basse qui soit."

A cette température, tout mouvement des cellules cesse, tout prend une immobilité absolue. La vie est tout à fait impossible, à ces basses températures. On se servait jusqu'à maintenant de l'hélium solidifié pour obtenir des froids de ce genre.



Il est très réjouissant de voir notre ami Edmond Chassé, de l'"Evénement", soutenir que la princesse Victoria de Hohenzollern, sœur de l'ex-Kaiser, se trouve à Québec en compagnie de son jeune mari, le Russe Alexandre Subhoff, malgré les affidavits assermentés de deux voyageurs et des démentis de deux autres journaux de la vieille capitale, le "Soleil" et le "Chronicle-Telegraph".

Edmond tient à son "scoop" et y tient mordicus: pour les non initiés, "scoop", terme journalistique, signifie nouvelle exclusive; et plus fin que le corbeau de la fable, Edmond ne veut pas pour tous les diables ouvrir le bec et laisser tomber son fromage.

Que la visiteuse actuellement à Québec soit princesse ou non, nous nous en battons l'oeil. Il y a beau temps que les princes et les princesses n'intéressent pas plus le peuple que des chiens savants ou des fakirs. Néanmoins, au point de vue de "L'Autorité Nouvelle", je ne puis faire autrement que rappeler que ce journal annonce qu'Alexandre Subhoff à la suite de ses démêlés avec la police en Allemagne, en Belgique et en Hollande, prendrait tout probablement la route du Canada. Dans le temps, il ne semblait pas qu'il dût être accompagné par sa princesse. Les choses ont pu changer et c'est pourquoi nous avons hâte de savoir qui aura le dernier mot... et le bon, d'Edmond Chassé ou de ses détracteurs.

Les premiers disciples de M. Bourassa ne paraissent pas avoir conservé un très bon souvenir du grandiloquent Henri. Lorsque ce talentueux Jules Fournier mourut, il disait pis que pendre du Maître: M. Olivier Asselin n'en pense pas mieux et M. Armand Lavergne ne se gêne pas aujourd'hui pour exprimer à son tour sa pensée sur le surhomme, qui à l'en croire serait un bien petit homme. Dans une récente lettre à "L'Evénement", après avoir rappelé les luttes qu'il mena de pair avec M. Bourassa, et spécialement celle du Keewatin, il écrit: "C'était le temps où l'on parlait beaucoup de Bourassa et de Lavergne; peut-être en parlait-on trop, du second surtout." Ce qui veut dire, ou nous ne comprenons pas le français, que le maître était jaloux du disciple et le laissa voir.

Le ministère de la Voirie, tous les jours de la province, nous fait àvertir les automobilistes qu'il est dangereux d'aller se "frotter" contre un train, ce sera un avertissement inutile pour nombre de fous dont la disparition de cette terre de douleur sera plutôt un bienfait pour l'humanité souffrante. Depuis que le monde est monde, on répète sur tous les tons qu'il ne faut pas se jeter à l'eau immédiatement après les repas, et combien d'abusés se noient chaque jour pour avoir enfreint cette loi élémentaire. J'en entendais un l'autre jour, qui s'écriait, au milieu d'amis pomes d'admiration: "J'ai su prêt à gager, moi, "Chébi", que j'irai manger l'œuf non ventré, et qu'ensuite j'irai m'en jeter à l'eau sans m'énager. Qui est prêt à gager cinq piastres, "saint eboire de tabernacle"?"

VULCAIN

Quelques-uns de nos lecteurs se sont scandalisés, l'autre jour, de ce que voulant reproduire au naturel le langage de trop de nos compatriotes, nous ayons employé notre style d'une collection de choses saintes employées de façon à faire frémir. Pourtant, c'est l'humble vérité. Je n'ose pas dire qu'en aucune partie du monde il y ait autant de blasphemateurs que chez nous: la plupart inconscients, je le vois bien, mais un tel langage ne devrait pas avoir sa place chez "un peuple de gentils hommes", comme nous aimons à nous proclamer. Le journaliste français Victor Forbin, de passage chez nous, se permit quelques remarques à ce propos, et aussitôt il fut invecivé par un saint-jean-baptisant quelconque. C'est que nous sommes devenus rudement susceptibles, voyez-vous, ayant été traités si longtemps de "peuple choisi de Dieu"!

DEUX MILLE ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Québec, 11 — Près de 2,000 accidents d'autos se sont produits dans la province de Québec entre le 1er mai, qui est la vraie date de l'ouverture de la saison automobile, et le 25 juillet. Le nombre exact, d'après M. Bégin, contrôleur du revenu, est de 1,822 et plusieurs autres ont été enregistrés depuis.

LE SCANDALE DU PALAIS PREND UNE TEINTE "BLEUE"

Le scandale qu'on nous promettait au palais de justice va-t-il, comme celui promis à l'hôtel de ville sur l'achat de la Montreal Water & Power Co., tourner contre ceux qui comptaient en profiter?

"L'Autorité Nouvelle" a dévoilé, la semaine dernière, les circonstances de cette affaire, du moins celles jusqu'ici connues.

Au cours de la contestation de l'élection de M. Napoléon Séguin, comme député de Sainte-Marie à la Législature, le dossier disparut comme par un coup de baguette magique. Non que M. Séguin, aujourd'hui gouverneur de la prison de Montréal, ait eu quoi que ce soit à voir dans cette disparition, ni qu'elle lui ait servi le moins du monde, car le dossier fut immédiatement reconstitué par l'avocat des requérants. Mais les auteurs de ce vol croyaient, en ce faisant, se mettre "bons", paraît-il, avec le parti libéral, rapport à une fructueuse licence pour la vente des liqueurs, plus tard source de bien des litiges.

Or, les organisateurs conservateurs qui voulaient se servir de cet enlèvement pour l'élection de Sainte-Marie, cet automne, auraient découvert que ses deux auteurs étaient des bleus de la plus belle eau, bien que la couleur de l'un soit récente. Les deux copains, ainsi que l'a déjà rapporté "L'Autorité Nouvelle", seraient un "vieux" personnage municipal, aujourd'hui sorti de l'hôtel de ville, et un "jeune" avocat que le zéro absolu de sa clientèle tient d'ordinaire en-dehors du palais.

L'affaire demeurerait-elle en dehors de la politique que le Conseil du Barreau en sera certainement saisi un jour ou l'autre, car il se passe trop d'étranges affaires au palais.

LOEWENSTEIN ET 'ROCAMBOLE'

Deux romans qui se ressemblent — La grande utilité d'un "remueur d'affaires"

Le roman du financier Loewenstein est du genre balzacien. Il pourrait aussi s'écrire en feuilleton, avec, à chaque fois, une palpitante suite au prochain numéro. Tel Ponson du Terrail pour Rocambole, l'auteur de Loewenstein pourrait ressusciter son héros à son bon plaisir et à celui des lecteurs, car Loewenstein mort est encore plus intéressant, s'il se peut, que Loewenstein vivant.

Songez qu'à une existence mouvementée s'ajoute une fin originale, un "exeat" qu'aucun cinégraphiste n'avait encore imaginé.

Une telle histoire a vraiment de quoi émuvoir par d'incroyables aventures et du merveilleux vécu. Les commentaires vont naturellement leur train ou — car il faut que tout aille vite aujourd'hui — leur avion Les dernières nouvelles: que Loewenstein, sensé valoir \$100,000,000, avait perdu \$60,000,000 dans les trois semaines précédant sa mort, et que, somme toute, il ne "laisserait" pas à sa veuve plus de \$10,000,000 à \$15,000,000, ne contraindra pas peu à rendre sa fin d'autant plus mystérieuse.

Meurtre ou suicide? La deuxième théorie a été avancée la première et longuement débattue. Elle demeure sans solution. L'Autorité Nouvelle a déjà publié une dépêche portant que Loewenstein aurait bien pu être empoisonné par des associés en affaires anxieuses de n'être pas entraînés dans sa ruine, s'il vivait, connaissant ses habitudes casse-cou.

En attendant qu'on trouve la réponse désirée à l'une ou l'autre de ces deux questions, j'entends discuter autour de moi un problème: ce financier était-il heureux? Ma foi, je n'en suis rien; et je vais même vous faire un aveu: cela m'est tout à fait égal.

Une autre question me paraît plus intéressante: un génie du genre de ce spéculateur a-t-il de l'intérêt pour la société?... Là je suis tenté de répondre: oui. Les créateurs de grosses affaires sont, dans notre modernité, des ferments nécessaires. Ils organisent, ils relient des gens. Ils essaient, ils vont au-devant de l'avenir, ils font vivre.

Finalement, qui en profite? C'est cet être vague, épars, bien réel pourtant et vivant qui s'appelle Monsieur. Tout le Monde. Loewenstein, par exemple, organisait, pour ses spéculations, des fabriques de soie artificielle. Eh bien, finalement, au bout du compte et de ces comptes, cette entreprise se traduisait par du travail, des bas, des foulards, de l'activité, des robes, des cravates, des objets utiles.

Il n'est pas dit du tout, lors-

L'AUSTRALIA EST AMARRE DANS LE PORT

Le croiseur "Australia", de la marine australienne, battant pavillon du contre-amiral G. F. Hyde, est entré dans le port de Montréal, hier matin, venant de Portsmouth, Angleterre, et il visitera quinze autres ports avant d'arriver en Australie. Le maître Houde et une foule nombreuse l'attendaient sur le quai. Après les compliments d'usage, le vice-amiral Hyde et ses principaux officiers se rendirent à l'hôtel de ville, où eut lieu la réception officielle.

Tout un programme a été élaboré pour le temps de la visite ici des marins australiens.

'NE LE TUE PAS!'

Ottawa, 11 — Le procès d'Henri Cousineau, accusé de tentative de meurtre sur Alexander McKay, se poursuit au milieu de sensations diverses. Alors que Cousineau s'apprêtait à tirer sur McKay, sa femme s'écria: "Non, ne le tue pas!"

LES SUFFRAGISTES ANGLAISES ET LES FEMMES DU QUÉBEC

Mlle Hilda Saint-Jean, présidente de l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec, nous fait part d'une communication qu'elle a reçue de la secrétaire-générale de la branche féminine du British Commonwealth, qui s'est réunie en juillet dernier. La cinquième résolution adoptée par cette convention se lit (traduction française faite par elle-même) comme suit:

"Considérant que sauf les femmes du Mexique, les femmes de la province de Québec sont les seules femmes du continent de l'Amérique du Nord, qui ne jouissent pas des droits politiques égaux avec les hommes, cette conférence de la ligue du British Commonwealth émet le vœu que la législature provinciale "débâle" cet anachronisme dans le plus bref délai."

Le terme "débâle", accolé avec "anachronisme", est ici employé pour le moins de curieuse façon. Quel en est au juste le sens? Les suffragistes anglaises font-elles de l'ironie aux dépens de nos gouvernants?

C'est possible...

OBSERVATOR

qu'on réfléchit à la cascade des choses, que le spéculateur ne soit pas, peut-être par ricochet et sans le vouloir, l'homme le plus utile... et nous n'avons pas assez de ces hommes dans le Québec.

Tout cela n'empêche pas de philosopher lorsqu'un de ces bolides, après avoir éclairé le ciel, fait, dans la mer et dans l'éternité, avec bruit, son plongeon, final.

QUASIMODO

CHEZ NOS VOISINS LES YANKS L'ASCENSION DIFFICILE D'UN PIC DU MONTANA

(Par Norman C. McLeod.)

Trois sentiers firent face aux alpinistes—trois chemins possibles qui leur permettraient d'approcher le Pic de Granit. Trois montagnards d'expérience du service forestier discutèrent les possibilités de chacun des sentiers. Trois essais démontrèrent qu'aucun ne permettrait d'avancer. A 300 pieds du sommet, ils en étaient aussi éloignés que s'ils avaient été dans le centre de la ville de Londres.

En face des grimpeurs, il y avait une étendue de falaises escarpées ininterrompues et impraticables. C'étaient les murs qui avaient arrêté les essais précédents pour atteindre le sommet de la plus haute montagne du Montana. On avait organisé plusieurs expéditions pour cette entreprise dangereuse. Les meilleurs alpinistes de l'ouest avaient épuisé toutes leurs ressources et n'avaient pu atteindre leur but. Le pic semblait inaccessible.

Après leur défaite au bout des trois sentiers, les trois hommes tinrent conseil. Elers Koch était déterminé à atteindre son but. Koch est l'assistant forestier du district de cette partie du domaine national. Le seul argument qu'il pouvait comprendre était qu'il avait reçu l'ordre du gouvernement d'escalader le pic de Granit. Le seul procédé à suivre, l'obéissance. Chez les hommes du service, la discussion est inconnue. Ils vont où on les envoie.

Les compagnons de Koch étaient deux surintendants de la forêt: R. T. Ferguson et J. T. Witham, également décidés à atteindre le sommet. L'idée de retourner pour donner un alibi ou une explication ne leur vint même pas à l'esprit. Expliquer leur insuccès ne fait pas partie de l'entraînement d'un homme de la forêt. Il faut apporter des résultats.

OBLIGES DE BATTRE EN RETRAITE

Cette fois, les trois montagnards durent reculer devant ces trois sentiers. En reculant, ils arrivèrent à un point élevé d'où ils purent observer la falaise, à travers des lunettes. "Nous regardâmes chaque pouce de la falaise, me dit Ferguson. Nous fîmes l'analyse de chaque point qui pouvait nous offrir le moindre appui. Mais chaque offre fut rejetée sans discussion, à cause d'obstacles insurmontables.

"Une étude sérieuse nous montra un canal qui pouvait offrir quelque possibilité. C'était une fissure comme une cheminée. Même là, la chance était petite, car la fissure semblait mener nulle part hormis le sommet d'une aiguille à quel que distance. D'où nous étions, l'élévation semblait plus escarpée sur le côté opposé que sur notre côté, et celui-ci était assez escarpé pour les plus exigeants.

"La chance n'était pas grande, mais nous décidâmes de la tenter. Il n'y avait pas d'autre chose à faire. Tout autre chemin que celui-ci nous était hermétiquement fermé."

Ce sentier apporta aux grimpeurs une agréable surprise. Le sommet du promontoire atteint après beaucoup de travail, révéla une corniche plus basse d'une atteinte facile et qui permettait de s'approcher du but convoité. Le trio reprit courage.

OU QUELQUES PIEDS COMPTENT

Ici, on doit se rendre compte que les surprises agréables sont relatives. L'automobiliste grande s'il rencontre vingt-cinq pieds de mauvais chemin sur une longueur de 200 milles de route. Les alpinistes s'enthousiasment s'ils rencontrent 25 verges de bon chemin dans une journée d'exploration. C'est

pour cette raison que les forestiers se réjouissent à la perspective de 75 pieds qui représentaient le voyage le plus facile de toute la journée.

Mais ce bon chemin les amena à la crête d'une montagne où leur enthousiasme reçut un choc. A ce point, le trio rencontra une falaise exagérée qui bloquait tout progrès. Après avoir cherché, il n'y eut plus qu'une chose à faire, dégringoler à la surface du précipice.

Le seul chemin possible était la surface de la montagne, le long d'un canal marqué d'une crevasse qui n'offrait même pas d'appui. Une glissade du pied pouvait entraîner une chute de 2,000 pieds — presque les deux-cinquièmes d'un mille — sur les rochers du glacier Granite.

"Pour augmenter les difficultés", dit Ferguson, il y avait une couche de neige fondue qui s'était gelée. Cela rendait plus glissants les endroits où on pouvait placer le pied, et fut une des parties les plus ardues de l'expédition. Vous pouvez croire que nous allions lentement.

PERILS

Un progrès lent amena les montagnards à 150 pieds au-dessous du sommet. Cinquante verges ne forment pas une grande distance mais cette fois elles entraînaient les plus graves périls d'un voyage hasardeux depuis le commencement. Toutes les autres difficultés — qui avaient été très nombreuses — se répétèrent d'une manière concentrée dans cette dernière phase de l'ascension.

Le trio grimpa un pied à la fois. Plus d'une fois, ils furent forcés de redescendre après avoir découvert que la route choisie ne leur permettait plus d'avancer. Le sentier fut changé plusieurs fois à cause de difficultés insurmontables. A plusieurs endroits, Witham dut se servir des épaules de ses compagnons pour atteindre des escarpements qu'il ne pouvait atteindre autrement. Après avoir grimpé sur cette échelle humaine, il tirait les autres au moyen d'un câble.

A un endroit les hardis voyageurs trouvèrent leur chemin obstrué par une roche qui semblait leur fermer le chemin complètement sur le sentier étroit où ils avaient eu beaucoup de misère à se frayer un chemin. La roche couvrait tout le sentier et bloquait tout passage jusqu'au moment où un du trio prit une chance. Se penchant en arrière jusqu'à perdre l'équilibre, ce héros inconnu s'occupa énergiquement à trouver un point de repaire invisible de l'autre côté de cette obstruction. Se balançant sur ces rochers dangereux, et sans savoir s'il trouverait un point de repaire le grimpeur fit face à un danger menaçant avec une chance de tomber dans le vide.

CRAMPONNE AU-DESSUS DU VIDE

Le fait que le forestier se cramponna jusqu'à ce qu'il eut

LE THÉ "SALADA"

Trois variétés:—Vert, Noir et Mélangé; 75c. à \$1.05 la livre. En vente chez tous les épiciers. Essayez-le.

trouvé une prise prévinant une vraie tragédie. Ayant trouvé un soutien, il rampa autour de la roche et fut suivi des autres montagnards qu'il aidait. Le passage étroit fut cause que la vitre d'une montre fut cassée, mais l'entreprise ne fut pas abandonnée.

Un progrès constant amena les grimpeurs à un point directement au-dessous du sommet du pinacle, à trente pieds de leur but. De ce point, ils pouvaient lancer des pierres sur le sommet, comme messagers des êtres humains.

Même alors, les difficultés n'étaient pas finies, dit Ferguson. La route se continua extrêmement ardue, et nous fûmes forcés de retourner en arrière jusqu'au bord du précipice avant de trouver une route qui nous permettait d'avancer. La persévérance nous fit découvrir une cheminée abrupte et rugueuse qui nous amena directement au sommet — nous fûmes les premiers hommes à conquérir le pic de Granit.

LE PIC EST PROTEGE

Le pic est le roi de la chaîne de Granit et s'élève à 12,842 pieds. Des neiges perpétuelles et des glaciers gigantesques l'entourent pour le défendre contre l'invasion des hommes. Du point le plus avancé il y a un trajet de deux jours extrêmement difficile avant que l'explorateur puisse commencer la véritable ascension de la montagne elle-même. Des pierres roulantes le long du pic compliquent l'ascension, et il y a toujours le danger que le premier ascensionniste fasse descendre des pierres qui peuvent blesser ceux qui le suivent. "En revenant du sommet", raconte Ferguson, nous vîmes que la descente était encore plus dangereuse que l'ascension. Nous dûmes nous servir de câbles plus fréquemment et nous primes plus de temps à descendre que nous n'en avions pris pour monter jusqu'au sommet du pinacle.

Dans cette situation, les grimpeurs furent contents de trouver les pierres avec lesquelles ils avaient marqué le chemin de leur ascension. Cela leur sauva beaucoup de temps. Plusieurs des pires endroits leur apparurent absolument différents de ce qu'ils les avaient vus en montant. Et si les forestiers ne les avaient pas marqués en montant, ils auraient entrepris avec une extrême répugnance de les repasser dans leur trajet en descendant.

Elle et lui!

—Voyons, Adèle, je ne peux pas dire que tu es sortie: on t'entend d'en bas.

—Dis-leur à ces imbéciles que tu m'as obligée de sortir... de mon caractère.

LE TRANSPORT DES MOISSONNEURS DANS L'OUEST

Les autorités du Pacifique Canadien, en vue de la prochaine récolte dans l'Ouest, ont pris les dispositions nécessaires pour transporter, avec toute la célérité possible, les moissonneurs qui, au nombre de 44,000 quitteront l'Est pour aider aux travaux de la plus forte moisson que l'on aura encore vue au Canada, du moins si l'on en juge par les perspectives actuelles. La première excursion de moissonneurs quittera le district de Québec le 14 août, le prix de passage des stations du Québec et de l'Ontario étant fixé à \$15 et des localités du Nouveau-Brunswick, St-Jean, etc. à \$20 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-cent par mille additionnel pour tous les endroits à l'ouest, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, y compris Edmonton, Calgary et Macleod.

Tous les convois de moissonneurs seront dirigés vers Winnipeg, lieu de ralliement, et de là des trains les transporteront rapidement vers les localités où leur aide sera requise.

Les prix de passage pour le retour ont été fixés à \$20 de Winnipeg aux stations de l'Ontario et du Québec et à \$25 jusqu'au Nouveau-Brunswick, plus un demi-cent par mille des endroits situés à l'ouest de Winnipeg. Les excursionnistes, dans le Québec, St-Jérôme et à l'ouest; des stations du district d'Algonoma, Sudbury, et à l'est, MacTavish et au nord; des stations du district d'Ontario, des subdivisions de Belleville, Oshawa (y compris Toronto) Kingston, Havelock, Peterboro (y



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 16 août 1928, des soumissions pour la construction d'une allonge à l'édifice de détention, au Parc Savard, Québec, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour nouvelle allonge, édifice de détention, Parc Savard, Québec, P. Q."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, et du commis des Travaux, ministère des Travaux publics, édifice des douanes, Québec, P. Q.

On peut se procurer des tracés bleus (blue prints) au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, en fournissant un chèque accepté pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre du Ministère des Travaux publics, lequel chèque sera remis au soumissionnaire s'il soumet une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules. Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 1er août 1928.

pour obtenir ces taux spéciaux de retour à leur point de départ dans l'Est, devront produire des certificats de fermiers attestant qu'ils auront fait la moisson. Les dates de départ ont été fixées comme suit: Les 10 et 17 août des stations du Nouveau-Brunswick. Les 14 et 28 août, des stations du district de Québec, Dalhousie Mills, Laberge, Rignaud, Lachute et à l'est; les 21 et 31 août, de toutes les stations du district de Québec, de l'Ontario et

Il n'y a pas de mystère dans cela

Certaines personnes s'imaginent qu'il est compliqué de faire un appel à Longue Distance.

En réalité c'est si simple!

Votre téléphoniste vous racordera avec certains droits rapprochés dont les noms sont énumérés aux premières pages de l'annuaire. Si vous ne connaissez pas le numéro, demandez "Information".

En appelant des endroits plus éloignés demandez "Longue Distance". Donnez-lui votre numéro de téléphone, votre nom, le nom de la ville que vous désirez atteindre, le numéro du poste éloigné, si vous le savez. Si vous ignorez "Information" le cherchera pour vous.

Les téléphonistes sont toujours courtoises et à votre service, et l'expérience fera de vous un adepte de ce magnifique service.

Pourquoi n'en pas faire l'essai?



920

compris Toronto), Port McNichol, Bobcaygeon; des stations du New-York Central; les 23 et 31 août, des stations du district d'Ontario, des subdivisions de Hamilton, Hamilton-Goderich, Galt, Windsor, (au Canada seulement), St-Thomas, Port Burwell, St. Mary's, Listowel, Walkerton, Elora, Owen Sound, Oranville et T. J. Water, aussi des stations échelonnées entre Toronto et Bolton; des stations du réseau de Grande-Rivière et du chemin de fer Lac Erie et Northern.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 15 août 1928, des soumissions pour la fourniture et la pose de conduits et de garnitures électriques, dans le vieil entrepôt de vérification, à Montréal, P. Q., les soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des conduits et garnitures électriques, Montréal, P. Q."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, et du surintendant, ministère des Travaux publics, 196 rue Saint-Paul Ouest, Montréal, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 28 juillet 1928.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

RESIDENCE: BUREAU: ATL. 1450 L.Anc. 1152-3

JOS. B. BERARD
AVOCAT

40, NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL

RODOLPHE BEDARD
EXPERT-COMPTABLE
Membre de la Société des Comptables Agréés du Canada, C.A.
Membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, L. I. C.

JULES FERLAND
LIBRAIRE
Agence dramatique canadienne. Livres à vendre, à louer et à échanger. SPÉCIALITÉ: Pièces de théâtre et monologues

437 rue Duluth Est Montréal

Plan européen Tél. Bureau \$1.50 et plus Harbord 4511

HOTEL PLAZA
ALEX. JULIEN, Prop.
410-418, PLACE JACQUES-CARTIER
50 Chambres avec bain — A l'épreuve du feu — L'électré.

Avocats Procureurs

BERCOVITCH, de SOLA & COHEN

Tél. Main 5100-5101
260 RUE ST-JACQUES, Montréal

Tél. Lancaster 2440. Résidence: Walnut 5210

LYON W. JACOBS, K.C.
AVOCAT ET SOLICITEUR
Suite 701-702 89 Craig Ouest
Power Building Montréal

ELLIOTT & DAVID
Henry J. Elliott, C.R.
Hon. L. A. David, C.R.
Secrétaire de la Province de Québec
Maurice Dugas, C.R., J.-P. Callaghan
AVOCATS ET SOLICITEURS
Commissaires pour toutes les provinces, Terre-Neuve et les Etats-Unis.

EDIFICE CANADA LIFE
Montréal, Canada.
1044, rue St-Denis, Montréal

KRAUSMANN CAFE
44, ouest Saint-Jacques.
Bière et vin servis avec repas. Dîner pour les hommes d'affaires, 75c. — Pour retenir des tables, téléphonez H.Arbour 7366.

Canada Typewriter Exchange & Supply Co.
CLAVIPIQUES et Machines pour écrire et protéger les chèques, avals, reconstruits et d'occasion de toutes les marques et prix. Chaque machine est garantie. Nous vendons, échangeons, louons, réparons et importe quelle marque de clavigraphes. Spécialité de réparations générales et inspection mensuelle. Représenté par J.-T. Armand.

22 RUE SAINT-JACQUES
Tél. H.Arbour 6968

LINIMENT FORGEX

Enregistré
Ne contient ni poison, ni ammoniac.

DECONGESTIONNE LE SYSTEME

Fait disparaître complètement la fatigue et le malaise causés par la digestion, la constipation ou le surmenage. Fait revivre le bien-être ressenti dans la jeunesse, qui consiste à se sentir frais, souple et léger en tout temps. Soulage le rhumatisme, et toute fatigue, douleur, inflammation et tumeur quelconque ainsi que le goitre et la constipation. Idéal pour affermir et reposer les pieds. Redonne aux tissus et aux chairs la souplesse et la fermeté. Spécialement recommandé aux Dames

No 12407 Loi des Médicaments brevets ou "Proprietary" Préparé par **FORGEX LINIMENT MANUFACTURER**

Enregistré
2056, rue Berril, MONTRÉAL
En vente chez DUPUIS FRÈRES
Léves: E. ETHIER, Pharmacien, 1845, Notre-Dame Ouest

Le journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Co.", a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 74, rue Saint-Jacques, Montréal, il est imprimé à l'Éclairer Inc., 1723, rue Saint-Denis, Montréal.

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS

Les Grenadiers de la Garde du Canada "Les Gardes"

La même popularité

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!

Favorite dans tous les mess des régiments!

44,000 MOISSONNEURS DEMANDES

\$15.00 JUSQU'À WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et Macleod.

Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.

DATES DE DEPART — 14 et 28 AOUT
Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS SPECIAUX

Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heures normale de l'est.
14 août: 12.01 (minuit 13 août), 8.45 a.m., 1.00 p.m. et 9.00 p.m.
28 août: 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Trains directs — Wagons-Colons confortables. Voitures réservées pour les femmes.

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements. Bureau des Billets en Ville: 384 rue St-Jacques, Gare Bonaventure, du Tunnel, de la rue Ste-Catherine Est, St-Henri et Pointe St-Charles. Téléphone MAin 4731.

LE TOMBEAU DE CONFUCIUS

Fidèle à ses gloires nationales, la Chine honore encore d'un véritable culte un philosophe qui naquit en l'an 551 avant notre ère, et qui avait nom Kaung-fou-tseu ou Docteur Kougng, dont les Européens ont fait Confucius.

Et c'est là un nom qu'il convient de retenir, car la religion fondée par ce sage compte plus de 400 millions de fidèles, répartis surtout en Chine, mais aussi dans les pays voisins: Japon, Corée, Indochine.

Nous exposerons très sommairement les principes de "confucianisme". Il enseigne aux hommes de s'aimer les uns les autres, tout en respectant les autorités naturelles.

Et c'est à lui que les Chinois sont redevables du profond respect que les enfants, même âgés, témoignent à leurs pères, principe sur lequel est basée la société chinoise.

L'enseigne encore à honorer les âmes des ancêtres, et c'est ainsi que l'on voit les Chinois, à quelques classes qu'ils appartiennent offrir des sacrifices à la mémoire d'ancêtres morts depuis des siècles.

Confucius était de sang royal, ses aïeux avaient régné sur une partie

de la Chine en l'an 1134 avant J.-C. Ce fut, si l'on en croit ses historiens, un enfant prodige.

A l'âge de dix ans il avait déjà acquis une telle réputation d'intelligence et de savoir que le roi régnait sur sa province natale en fit son ministre!

Mais il se retira bientôt dans la solitude et se plongea dans l'étude de la philosophie et des sciences. Plus tard, tous les souverains qui se partageaient alors la Chine l'appelaient à tour de rôle à leur cour pour profiter de ses enseignements.

Il mourut en l'an 479, à l'âge de 73 ans, laissant aux 3,000 disciples qu'il avait formés le soin de répandre ses doctrines.

Les Chinois ont conservé pieusement sa maison natale et sa tombe en les entourant d'un vaste domaine qui appartient à ses descendants directs, qui portent le titre de princes.

Chaque année, des milliers de pèlerins, venus de tous les coins de la vaste Chine, ainsi que des pays avoisinants, vont se prosterner devant ces antiques édifices et y offrir des sacrifices.

Conservez les "MAINS DE POKER" empaquetées avec les

CIGARETTES DOUCES DE VIRGINIE. TURRET

et échangez-les pour des cadeaux utiles.

20 pour 25¢

Oriens et chats

Ils vivent comme chiens et chats; cette haine est devenue proverbiale. Cependant, à ce fait reconnu, on donne rarement une explication. Il existe bien une légende, qui n'est pas d'ailleurs une explication. Au temps jadis — il s'agit de la préhistoire — un chien aurait rencontré un chat faisant le gros dos. Le chien aurait dit au félin: "Bonjour, chameau". Blessé au vif, le chat aurait voué une haine mortelle au chien et l'aurait transmise à sa descendance. Il s'agit là d'un mot amusant, voilà tout.

Le chat possède une parenté qui n'est pas précisément amie du chien. Le Léopard, la panthère veulent au chien mal de mort. Ceux qui ont chassé, voyagé en Afrique savent combien le Léopard est adroit pour s'emparer sournoisement du chien, qu'il enlève même dans le voisinage immédiat de son propriétaire. Tous les spécimens de la race féline ont une ressemblance très grande entre eux! Or, il est très naturel, que le chien, qui juge surtout par l'odeur se rappelle les pareils du chat lorsqu'il voit le moins féroce des félins. Sans doute le chat n'a jamais

rien fait au chien, mais, quand celui-ci rencontre celui-là, il se dit: "Toi-même ne m'a fait aucun mal, mais tes grands frères!"

L'Auto du virtuose

Le senor Barbosa de Itatiba, dont les concerts viennent d'enthousiasmer les mélomanes de Rio de Janeiro est un pianiste éminent.

C'est en même temps un pianiste exigeant.

Le senor Barbosa de Itatiba ne joue que sur un seul et même piano, que sur son piano.

Ce piano, il l'emène partout avec lui!

Au cours de la tournée qu'il vient d'effectuer dans l'Etat de San-Paulo, M. Barbosa de Itatiba a transporté son piano — un piano à queue, s'il-vous-plait — dans une auto spécialement construite, dont la plateforme repose sur des galets d'acier.

Le piano peut ainsi, sans être démonté, être transporté directement du véhicule dans la salle du concert.

En certains endroits, où les salles étaient trop exigües, ou bien où elles n'existaient pas, le musicien s'est fait entendre en plein air, ju-

ché sur son automobile dont la carrosserie avait été enlevée.

Un squelette de 30,000 ans.

D'après un câblogramme du Dr George J. Collie, conservateur du Musée Logan, au collège de Beloit, celui-ci aurait trouvé à El Cubira, en Algérie, un autre squelette auquel il attribue 30,000 ans d'existence.

C'est le cinquième squelette de ce genre, qu'il a découvert.

Le Dr Collie cherche des preuves à l'appui de sa théorie, d'après laquelle l'homme primitif serait originaire de l'Afrique du Nord

De Tont pour Tous c'est la devise de LA SEMAINE VERMOT

28 pages, grand format: 1 fr. 50

Rédaction et Administration 38, rue Gay-Lussac PARIS (5e)

par RACEY

LE RETOUR A LA TERRE

VERS LES TERRES NEUVES.
Que chacun sache ce qu'il peut faire et qu'il le fasse. Si l'on ne peut agir, on peut aider, pousser, parler. A force de crier, on se fait entendre, on suscite des actes.

R. P. DUGRE, jésuite.

Jamais, dans l'histoire de la colonisation, nous avons vu un élan aussi général et aussi sérieux vers les terres neuves que depuis deux ou trois ans. Le mot d'ordre, dans toute la province, a été de rappeler aux travaux des champs tous ceux qui ont été détournés du sol durant la troublante période de la guerre.

En tout premier lieu, il convient de signaler le zèle de nos journaux français qui ont fait une patriotique campagne en faveur de la colonisation. Tous ont mis en pratique les paroles lapidaires du Révérend Père Dupré, jésuite: "Que chacun sache ce qu'il peut faire et qu'il le fasse. Si l'on ne peut agir, on peut aider, pousser, parler. A force de crier, on se fait entendre, on suscite des actes."

D'autre part, les missionnaires colonisateurs, les ingénieurs du Ministère de la Colonisation, de même que les agents de colonisation et ceux des Terres de la Couronne, inspirés par une direction aussi clairvoyante que patriotique et sage, ont rivalisé de zèle pour attirer, aider, encourager et guider le mouvement colonisateur dans les nouvelles régions à défricher.

Aussi il faut voir avec quel entrain les demandes de renseignements, de brochures et de cartes sont arrivées aux bureaux de l'honorable Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. Dans l'espace de douze mois, à peine, au moins 100,000 brochures et cartes ont été expédiées dans tous les coins de la province de Québec, dans les Etats-Unis, dans l'Ouest canadien, en Europe, etc.

Il est juste de dire que le généreux octroi de cinq millions de dollars mis à la disposition de l'honorable ministre de la colonisation et les heureux amendements apportés à la loi, à la demande de ce dernier, ont été pour une large part dans cette levée de boucliers en faveur du retour à la terre. La loi de colonisation telle qu'amendée, en 1920, a été de détacher du domaine forestier les terres destinées à l'agriculture. On comprend qu'un des premiers effets de cette loi a été de mettre les colons plus immédiatement sous la protection de l'honorable ministre de la Colonisation, réforme si vivement désirée depuis si longtemps.

Entr'autres avantages offerts aux colons sérieux, signalons l'obtention des Lettres-patentes d'un lot aussi vite qu'ils se sont conformés aux conditions du billet de location.

Ajoutons qu'en vertu des mêmes règlements, le colon est obligé de conserver sur son lot une certaine réserve forestière pour ses propres besoins et ceux de ses descendants.

C'est, en somme, une loi prévoyante et sage.

LA COLONISATION DANS LES REGIONS DU LAC SAINT-JEAN ET DE CHICOUTIMI

Il y a deux ans à peine, la jeunesse catholique de la province de Québec se réunissait en congrès à Chicoutimi. (Pendant trois ou quatre jours, des orateurs et des publicistes en herbe discutèrent et pérorèrent à qui mieux mieux sur la colonisation et y exposèrent des vues et des projets tous plus ou moins pratiques, etc. Ce qui ressortit de plus évident de ce congrès, c'est que la plupart des excursionnistes découvrirent, dans le Nord de Québec, deux belles régions de colonisation, heureusement déjà connues et recherchées des colons sérieux au moment où ils les visitaient).

Le temps a marché depuis le congrès de Chicoutimi. Rien n'a été changé dans les méthodes de défrichement, et cependant la colonisation a continué de marcher avec la même sage lenteur apparente, mais avec le même entrain et la même sûreté d'action. (Car on ne doit pas oublier que les paroisses ne poussent pas comme des champignons.)

En effet, durant l'année dernière, seulement, il s'est établi 213 nouvelles familles sur des terres neuves dans ces deux régions. M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur, fait remarquer, dans un récent rapport, à l'honorable Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, que la population des comtés du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi s'est augmentée, en dix ans, de près de 22,000 âmes. L'an dernier seulement, il s'y est établi huit nouvelles paroisses ou missions. On prévoit, pour l'été prochain, l'arrivée d'un grand nombre de colons dans les centres nouveaux et récemment ouverts à la colonisation. Mais qu'on ne craigne pas: l'espace ne manquera pas dans les régions du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi pour recevoir, pendant plusieurs années encore tout le surplus de population des vieilles paroisses, non-seulement des alentours, mais encore de toute la province.

Les nouveaux cantons, ou parties de canton, ouverts à la colonisation sont les suivants: Dalmas, Proulx, Girard, Beaudette, Garnier, Déglise, Labrecque, Pelletier, Racine, Dolbeau, Parent, Dumais, situés dans le comté du lac Saint-Jean; et les cantons Simard, Falardeau, Taché, Bégin, Bourget, Otis, Dumas, Gagné et Harvey situés dans le comté de Chicoutimi.

Parmi les nouvelles paroisses de colonisation citons: dans le comté de Chicoutimi: **Saint-Honoré**, fondée en 1910, et qui comprend partie des cantons Tremblay, Simard et Falardeau; population: 1,000 âmes. **Saint-Nazaire**, fondée en 1908 et qui comprend le canton de Taché; population: 700 âmes. **Saint-Ambroise**, fondée en 1903, qui comprend partie du canton de Bourget; population: 1,164 âmes. **St-Félix-d'Otis**, fondée en 1900; comprend le canton Otis; population: 179 âmes. **St-François-d'Assise (Petit Saguenay)**, fondée en 1918. Comprend le canton de Dumas; population: 647 âmes. **St-Jean-L'Evangeliste (Mission)** fondée en 1919; comprend le canton de Bégin; population: 360 âmes. **Saint-Charles**, (La Décharge) fondée en 1885. Comprend partie du canton de Bourget; population: 50 âmes.

Dans le comté du lac Saint-Jean: **Ste-Jeanne-d'Arc**, fondée en 1929, comprend partie des cantons de Dolbeau, de Dalmas et de Proulx. Population: 525 âmes. **Notre-Dame-de-Lourdes-de-Girardville, (Mission)**, fondée en 1918. Comprend partie des cantons de Girard et de Beaudette. Population: 300 âmes. **L'Ascension**, fondée en 1917. Comprend partie des cantons de Garnier et de Déglise. Population: 708 âmes. **Saint-Michel-de-Mistassini**, fondé en 1895. Comprend partie des cantons de Garnier et de Déglise. Population: 708 âmes. **Saint-Michel-de-Mistassini**, fondée en 1895. Comprend partie des cantons de Pelletier, de Racine, de Dolbeau et de Parent. Population: 967 âmes. **Saint-Thomas-Dydime, (Mission)** fondée en 1921. Comprend partie des cantons de Girard et de Dumais. Population: 251 âmes. **St-Edouard-de-Péribonka**, fondée en 1903. Comprend partie des cantons de Dolbeau et de Dalmas. Population: 1,300 âmes.

T'a'pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ VU TON CHEVAL FAVORI PRENDRE, DÈS LE DÉPART, UNE AVANCE QUI FAIT SI BIEN AUGURER DU SUCCÈS FINAL, QUE TU NE PEUX RÉPRIMER UN SOUIRE DE SATISFACTION —



ET AU DEMI-MILLE, TU NAGES DANS LE CONTENTEMENT LE PLUS COMPLET —



MAIS À LA FIN DE LA COURSE, TU PERDS TON AIR-AVEC TON PARL.



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? C'EST PLUS SÛR COMME RÉSULTAT.

dites simplement —

"Bière Black Horse Dawes, s.v.p. !"

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS SUR LES LOTS A CONCE- DER, S'ADRESSER AUX AGENTS DES TERRES:

M. AUGUSTE GAGNE, M. J.-A. CLAVEAU,
 Péribonka, comté du lac St-Jean, P. Q. Chicoutimi, comté de Chicoutimi, P. Q.

M. l'abbé JEAN BERGERON,
 missionnaire colonisateur, Chicoutimi, P.Q.

POUR DEMANDES DE BROCHURES, CARTES ET AUTRES RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER:

L'HONORABLE J. E. PERRAULT,
 Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, Québec.



OUVERTURE DES COURSES DE DORVAL

Plus de cinq mille personnes ont assisté, hier après-midi, à Dorval, à l'ouverture du deuxième meeting du "Dorval Jockey Club".

La deuxième course pour chevaux de trois ans et plus, au Canada était sur une distance d'un mille. Elle a aligné sept "pur sang".

2me course, 5 1/2 furlongs: Lady Basil, 104, Stretton, 105, 6.80, 4.70, Shinning Light, 103, Brown, 4.15, 3.45 x-VaLady, 100, Hampton, 6.55.

1ère course, 5 1/2 furlongs: Lady Basil, 104, Stretton, 105, 6.80, 4.70, Shinning Light, 103, Brown, 4.15, 3.45 x-VaLady, 100, Hampton, 6.55.

1ère course, un mille et quart. Spanish Aster, 106, Waiters, 6 à 1. 5 à 2, 6 à 5. Alita Allen, 101, Dejsnak, 2 à 1, 4 à 5. Friedhof Nansen, 103, Palumbo, 8 à 5.

1ère course, un mille et quart. Spanish Aster, 106, Waiters, 6 à 1. 5 à 2, 6 à 5. Alita Allen, 101, Dejsnak, 2 à 1, 4 à 5. Friedhof Nansen, 103, Palumbo, 8 à 5.

1ère course, un mille et quart. Spanish Aster, 106, Waiters, 6 à 1. 5 à 2, 6 à 5. Alita Allen, 101, Dejsnak, 2 à 1, 4 à 5. Friedhof Nansen, 103, Palumbo, 8 à 5.

MONTREAL TRIOMPHE DE READING

Reading, 11. — Le Montréal a pris une belle revanche sur le Reading, en le battant deux fois, cet après-midi.

Reading, 11. — Le Montréal a pris une belle revanche sur le Reading, en le battant deux fois, cet après-midi.

Reading, 11. — Le Montréal a pris une belle revanche sur le Reading, en le battant deux fois, cet après-midi.

Reading, 11. — Le Montréal a pris une belle revanche sur le Reading, en le battant deux fois, cet après-midi.

Reading, 11. — Le Montréal a pris une belle revanche sur le Reading, en le battant deux fois, cet après-midi.

Reading, 11. — Le Montréal a pris une belle revanche sur le Reading, en le battant deux fois, cet après-midi.

Reading, 11. — Le Montréal a pris une belle revanche sur le Reading, en le battant deux fois, cet après-midi.

Reading, 11. — Le Montréal a pris une belle revanche sur le Reading, en le battant deux fois, cet après-midi.

CHANCE EXCETIONNELLE DE VOIR LES NEW-YORK GIANTS

La visite des Giants de New-York, pilotes par le célèbre John J. McGraw, est après-midi au Stade et attirera sans doute la foule la plus nombreuse encore vue à Montréal pour une partie d'exhibition.

Les Giants sont à l'heure actuelle à leur meilleur et le sensationnel effort qu'ils font depuis quelque temps pour reconquérir la tête de la Ligue Nationale, semble indiquer qu'ils délogeront le Saint-Louis de la première place.

Contre l'Ahuntsic, cet après-midi, les Giants auront leur alignement régulier. Ils auront Terry, au premier, Cohen au second, Jackson à l'arrêt-court, et Lindstrom au troisième.

Rusty Yarnell, quoiqu'il ait été cédé au Waterbury par le Montréal, lancera dimanche contre les Giants. Le club de l'Eastern League a en effet permis à Yarnell de venir officier pour son ancienne équipe contre le New-York. Scott sera le receveur.

Plusieurs invités spéciaux assisteront à la rencontre. Tous les officiels et les cadets de la frégate H. M. S. Australia seront présents, comme les invités de la Montreal Exhibition Company.

Les Giants sont arrivés à Montréal ce matin à 3 heures. Ils repartiront de la métropole à minuit. Afin de se rendre à la demande des amateurs, les pichets pour les billets réservés seront ouverts dès 9 heures du matin.

Les Giants sont arrivés à Montréal ce matin à 3 heures. Ils repartiront de la métropole à minuit. Afin de se rendre à la demande des amateurs, les pichets pour les billets réservés seront ouverts dès 9 heures du matin.

Les Giants sont arrivés à Montréal ce matin à 3 heures. Ils repartiront de la métropole à minuit. Afin de se rendre à la demande des amateurs, les pichets pour les billets réservés seront ouverts dès 9 heures du matin.

CORNWALL VS ST-ZOTIQUE

Voici quels seront les joueurs que le public verra aux prises dans une partie de la ligne professionnelle.

Cornwall — Carpenter, Adams, Somerville, Charlie Degan, Ambrose Degray, Contant, Dot Phelan, Arthur Contant, Fillion, Thomas, Thompson, White, Jacobs.

St-Zotique — Auger, Quever, Percy Langevin, Wattler, Cardinal.

Voici quels seront les joueurs que le public verra aux prises dans une partie de la ligne professionnelle.

Cornwall — Carpenter, Adams, Somerville, Charlie Degan, Ambrose Degray, Contant, Dot Phelan, Arthur Contant, Fillion, Thomas, Thompson, White, Jacobs.

St-Zotique — Auger, Quever, Percy Langevin, Wattler, Cardinal.

Voici quels seront les joueurs que le public verra aux prises dans une partie de la ligne professionnelle.

Cornwall — Carpenter, Adams, Somerville, Charlie Degan, Ambrose Degray, Contant, Dot Phelan, Arthur Contant, Fillion, Thomas, Thompson, White, Jacobs.

LES NEW-YORK GIANTS

Le grand John J. McGraw a promis d'amener tel son équipe régulière, jouant dans la Ligue Nationale.

Programme de l'après-midi: 2 p.m. CHAPPIES vs BEAURIVAGE — Préliminaire, 7 innings. 4 p.m. NEW YORK GIANTS vs AHUNTSIC — Yarnall lancera pour Ahuntsic.

PAS D'AUGMENTATION DES PRIX. Billets réservés et de loges en vente actuellement chez Benson et Hodges, 171, rue St-Jacques, au Metropolitan News Agency, 1200, rue Peel, chez H.-E. Desrochers, 3114, rue Saint-Denis, aux contrôles du Stade. (Ouvert à 9 h. m.)

ADMISSION: COURSES DORVAL 2.45 P. M. (Heure avancée). 11 AOUT AU 18 AOUT DORVAL JOCKEY CLUB.

ADMISSION: COURSES DORVAL 2.45 P. M. (Heure avancée). 11 AOUT AU 18 AOUT DORVAL JOCKEY CLUB.

ADMISSION: COURSES DORVAL 2.45 P. M. (Heure avancée). 11 AOUT AU 18 AOUT DORVAL JOCKEY CLUB.

ADMISSION: COURSES DORVAL 2.45 P. M. (Heure avancée). 11 AOUT AU 18 AOUT DORVAL JOCKEY CLUB.

ADMISSION: COURSES DORVAL 2.45 P. M. (Heure avancée). 11 AOUT AU 18 AOUT DORVAL JOCKEY CLUB.

LE FORGEX

Avic à tous ceux qui font du sport ou s'en vont en villégiature de se prémunir d'une bouteille de liniment Forgex.

C'est un remède souverain contre la fatigue, les douleurs, et il vous débarrassera en plus de votre surplus de graisse.

N'est-ce pas là la suprême ambition des sportsmen et des citadins en villégiature?

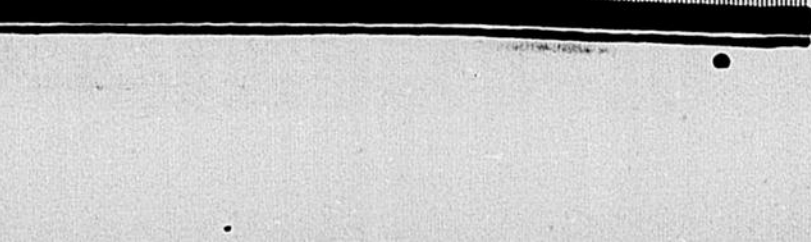
Arbitre sera Johnny Brennan.

Arbitre sera Johnny Brennan.

Arbitre sera Johnny Brennan.

Arbitre sera Johnny Brennan.

Arbitre sera Johnny Brennan.



ECOLE TECHNIQUE 70 RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL. Cours du jour, Cours des métiers, Cours d'apprentissage, Cours du soir.

ORPHEUM ALICE BRADY DANS "LADY ALONE" Avec la troupe de l'Orpheum.

GRANDE REOUVERTURE DU GAYETY SEMAINE DU 20 AOUT. Attractions d'ouverture: La sensation du circuit du burlesque, "WINE, WOMAN AND SONG".

Revue d'actualité Frontenac par J. Lemay. De quoi vous intéresser. Frontenac Export Ale.